

Dimanche 13 décembre 2020
Troisième dimanche de l'Avent

Esaië 61, 1-3 et 10-11.

1 Thessaloniens 5, 16-24



Le temps file à toute vitesse et nous voilà déjà le troisième dimanche de l'Avent ! Dans un peu plus de dix jours, nous fêterons la naissance de Jésus... Dieu qui s'est fait Homme en Jésus-Christ. Il est l'Emmanuel : « *Dieu avec nous...* » pour mieux nous rejoindre dans le quotidien de nos vies avec ses joies et ses peines, dans notre humanité avec ses différentes facettes (tantôt sombres ou lumineuses).

Voilà la véritable « Bonne Nouvelle » de Noël ! Savez-vous comment on dit « Bonne Nouvelle » en grec ? Evangile. Nous connaissons plutôt bien les quatre Evangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean. Nous avons l'habitude de lire chaque dimanche un passage de ces quatre Evangiles.

Parmi les différents livres de l'Ancien Testament, il y a un livre un peu particulier qui nous parle beaucoup de la venue du messie, de Jésus, qui sera le signe de l'Amour inconditionnel de Dieu pour sa Création. Ce livre, c'est celui d'Esaië. A la lecture de certains passages, on peut vraiment avoir l'impression de se trouver dans l'un des quatre Evangiles ou encore dans l'une des épîtres de Paul. Comme si le livre d'Esaië était un peu le cinquième Evangile qui nous annonce lui aussi la « Bonne nouvelle » de la venue de Jésus parmi nous. Le passage qui nous est proposé aujourd'hui en est un bon exemple.

Dès le premier verset, Esaië nous rappelle la mission, la vocation que Dieu lui a confiée : « *Oui, il m'a consacré pour apporter une bonne nouvelle (Evangile) aux pauvres. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé.* » Ou encore au verset 2 : « *Il m'a envoyé pour annoncer : C'est l'année où vous verrez la bonté du Seigneur !* ».

Pour nous parler de cette « Bonne Nouvelle », pour nous parler de l'Amour de Dieu qui veut sauver tous les hommes, toutes les femmes, le prophète Esaië va utiliser trois images pour nous aider à rendre plus concrète la signification du salut, de la Grâce que Dieu veut nous offrir en Jésus-Christ... un peu à l'image de trois magnifiques cadeaux que Dieu veut nous offrir à Noël et tous les autres jours.

1. Dieu est notre Lumière. (Avec l'image de la lumière et de l'obscurité).

Les versets 1 à 3 font référence à la période de l'Exil qui se caractérise par l'obscurité... l'obscurité des prisons où une partie de la population d'Israël est privée de sa liberté ; l'obscurité du deuil car il n'y a plus de Temple à Jérusalem, ni de roi... le pays d'Israël n'existe plus vraiment.

Pour redonner espoir à ce peuple éprouvé, Esaië promet le retour de la lumière, le retour d'un temps meilleur... où « *on pourra voir la bonté du Seigneur* » (v 2).

Bien sûr, notre situation actuelle n'a rien à voir avec celle du peuple d'Israël pendant l'Exil à Babylone. Cependant nous pouvons nous aussi vivre des périodes plus difficiles que d'autres... où on peut avoir l'impression d'être comme prisonnier d'une situation que nous n'avons pas choisi de vivre, qui nous échappe complètement... de vivre une période obscure de notre vie. Cette sensation douloureuse, angoissante d'être comme en prison peut s'appliquer à notre crise actuelle du Covid. Mais pas seulement. La culpabilité, le mensonge, la colère, les différentes addictions peuvent devenir une véritable prison... parfois même dorée. Nous ne savons plus comment revenir en arrière, comment rétablir des relations de confiance avec nos proches et avec Dieu. On aimerait bien changer mais cela nous semble si difficile comme si on était véritablement en prison. Alors tout devient sombre, noir comme dans un cachot, comme dans une oubliette loin de Dieu, loin des personnes qu'on aime, parfois même loin de soi-même.

C'est dans ces situations-là que le Pardon de Dieu manifesté en Jésus-Christ peut se transformer en une véritable lumière. Dieu ne nous juge pas car en Jésus vrai Homme, Dieu a fait lui aussi l'expérience de la colère, du découragement, de la trahison, de la prison. Il sait combien la vie n'est pas simple et pour reprendre les mots de Paul : « *Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas.* » (Romains 7, 19)

Une autre particularité de se sentir prisonnier, c'est qu'on ne voit pas le bout. On a l'impression que jamais cela ne finira. Il faut alors tout l'amour de Dieu, sa Grâce pour nous faire sortir de la prison dans laquelle la souffrance, le « péché » peuvent nous précipiter. Il nous faut le salut de Dieu, son Pardon pour redécouvrir la lumière du jour. Si nous ne savons pas quel mois Jésus est né (il y a un débat à ce sujet), je trouve que d'avoir choisi le solstice d'hiver (où les nuits sont très longues mais en même temps les jours recommencent à croître), est riche en signification... à l'image de l'enfant Jésus, certes encore une petite lumière au cœur de la nuit ; mais qui va grandir... jusqu'à la Victoire de la vie sur la mort le matin de Pâques.

Dieu nous veut Libres pour cela, il nous offre la possibilité de recommencer à zéro ! Voilà un merveilleux cadeau de Noël !

2. Dieu est notre plus beau vêtement : « Revêtez le Christ » (Romains 13, 14)

La deuxième image utilisée par Esaïe pour nous parler de l'Amour Dieu, c'est celle des vêtements.

Il n'y a pas moins de six références aux vêtements dans les quelques versets que nous avons lus ce matin.

v 3 : « *Ils sont en deuil à cause de Sion. Mais je dois leur donner un beau turban pour remplacer la cendre sur leur tête* » ; « *Je dois leur mettre un vêtement de fête pour remplacer le découragement* » ; ou encore

v 10 : « *Il me sauve et me couvre de son salut comme d'une tunique, il m'enveloppe de sa victoire comme d'un vêtement. Je ressemble au jeune marié coiffé d'un turban de fête, ou à une jeune mariée couverte de bijoux.* »

De quelle manière des vêtements, un turban ou encore des bijoux peuvent-ils être une preuve du salut que Dieu nous offre ? Savez-vous quel a été le premier geste de Dieu après avoir chassé Adam et Eve du jardin d'Eden ? Il leur a donné un vêtement en peaux d'animaux car ils avaient découvert qu'ils étaient nus et en avaient honte (Gn 3, 7 et 21). C'est surprenant ! Dieu s'intéresserait-il à la mode ? Je ne crois pas.

Par contre, le vêtement en dehors de toutes les histoires de mode, a un rôle très important dans notre vie. Il nous protège du froid, des cailloux (avec les sandales), des épines, du soleil... mais aussi du regard des autres et de soi-même. Je me demande parfois comment font les nudistes pour être toujours nus, vulnérables face à ceux qui les entourent ? Ainsi quand Dieu nous offre un vêtement ce n'est pas seulement quelques centimètres de tissus, mais **c'est surtout une protection.**

Je crois qu'il n'est pas facile d'être nu même sous les tropiques car nous avons besoin de nous sentir protégés du regard des autres, ou de notre propre regard. On ne peut pas toujours vivre dans la transparence. On a besoin d'intimité, de garder cachés certains éléments de notre histoire, que ce soit des actes dont nous ne sommes pas toujours fiers (notre péché), mais aussi nos blessures les plus intimes qui sont souvent les plus douloureuses, ainsi que nos faiblesses, nos différentes cicatrices... visibles et invisibles. On a alors besoin que Dieu nous offre des vêtements pour nous protéger.

Il y a actuellement une « mode » pour la transparence dans les relations humaines... où il faut tout se dire, où il faut tout savoir sur l'autre. Je ne suis pas sûre que ce soit une bonne chose. Sans pour autant prôner l'hypocrisie, on ne peut pas tout partager avec tout le monde, on ne peut pas vivre nu même sous les cocotiers. **Cette « transparence » est seulement possible avec Dieu car lui seul nous connaît parfaitement** même lorsque nous nous cachons derrière des personnages. Dieu n'est jamais dupe.

Nous pouvons seulement être « transparents », nus face à Dieu, **car lui seul a assez d'Amour pour nous aimer, pour nous accepter vraiment comme nous sommes.** De même nous n'avons pas besoin de nous cacher devant Dieu, car jamais Dieu n'utilisera nos faiblesses, nos fragilités pour nous faire du mal. Par contre Dieu dans son infini amour, nous propose de nous aider à nous habiller afin de nous protéger du monde qui nous entoure, comme une mère qui habille son enfant afin qu'il n'ait pas froid.

Dieu nous offre une protection. Il nous protège du regard des autres, de leur jugement car Il ne veut pas que nous nous trouvions dans des situations où nous serions trop vulnérables. Voilà un autre cadeau de Noël !

3. Dieu est « Maître du temps » (Avec l'image de la germination)

La dernière image que le prophète Esaïe utilise pour nous parler de l'Amour de Dieu et de son salut est celle de la germination.

v 3 : « *Je dois leur mettre un vêtement de fête pour remplacer le découragement. Alors on les comparera à des arbres qui honorent Dieu, à une plantation qui montre la gloire du SEIGNEUR.* »

v 11 : « *Comme la terre fait sortir ses plantes, comme un jardin fait germer ses graines, de même, le Seigneur Dieu fait germer la victoire et la louange devant tous les peuples.* »

Pour moi, le principal message de cette image de la germination, des arbres qui sont des témoins de la gloire de Dieu est qu'il faut du temps pour qu'une graine pousse, et donner vie à un fruit.

De la même manière, il faut du temps (parfois très long) pour vivre, pour accueillir pleinement dans nos vies l'Amour de Dieu comme une « Bonne nouvelle », source de lumière et de joie. Il n'est pas toujours facile de lire dans 1 Thessaloniens 5, 16-18 : « *Soyez toujours joyeux, priez sans cesse, soyez reconnaissants en toute circonstance.* » Lorsque la souffrance est trop grande, trop vive, il faut le temps de la cicatrisation, le temps du deuil qui est très différent suivant les personnes. C'est la même chose dans le jardinage. Il y a des plantes, des arbres qui donnent très vite des fruits et d'autres où il faut attendre de longs mois et parfois des années.

De même Jésus n'est pas devenu le messager de Dieu d'un claquement des doigts directement à l'âge adulte. Marie comme toutes les mamans du monde a porté 40 semaines Jésus dans son ventre. Et Jésus a commencé son ministère public seulement à 30 ans... ce qui n'était pas si jeune à l'époque. Enfin Jésus est resté trois jours dans un tombeau avant que la Vie triomphe.

Cette notion « *qu'il faut du temps* » me paraît très importante dans notre société actuelle qui ne sait plus attendre ; où il faut toujours aller de plus en plus vite, pour tout ! J'y vois une invitation à la patience, à la bienveillance lorsque nous nous trouvons plus lents que les autres.

Le temps de Dieu n'est pas celui des Hommes. Dieu a tout son temps ! Il en est le « Maître ». Dieu est Eternel !

C'est pourquoi je crois que Dieu nous donne le temps nécessaire pour guérir nos blessures. Le temps nécessaire pour pardonner à ceux qui nous ont offensés et nous laisser pardonner par Dieu... pour accueillir son pardon. Le temps nécessaire pour découvrir que Dieu nous aime, le temps nécessaire pour aimer Dieu à notre tour. Mais aussi le temps nécessaire pour que la Vie, l'envie de vivre puisse à nouveau s'épanouir après une douloureuse épreuve. L'Amour de Dieu est une lente germination d'une semence de Vie.

Dieu nous offre le temps nécessaire à l'épanouissement de la Vie... car il est en même temps le Créateur, à l'origine de toute vie... et Il a aussi fait l'incroyable choix d'habiter en Jésus-Christ notre vie d'Homme. Voilà un troisième très beau cadeau de Noël !

Marie-Françoise Vialard